

## ANALYSE DES ACTIVITÉS ANTHROPIQUES MENÉES DANS LE DOMAINE DE CHASSE DE MONDO MISSA ET GANGALA NA BODIO

### [ ANALYSIS OF ANTHROPIC ACTIVITIES IN THE DOMAIN OF HUNT OF MONDO MISSA AND GANGALA NA BODIO ]

*DJUMA NGOY Edouard*

Assistant de Recherche, Institut Congolais pour la Conservation de la Nature, RD Congo

---

Copyright © 2018 ISSR Journals. This is an open access article distributed under the *Creative Commons Attribution License*, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

**ABSTRACT:** Since 1980, the National Park of Garamba is registered on the list of goods of the world heritage because of the presence of populations of rare emblematic species and threatened a population of elephants notably (*Loxodonta africana*) and the last populations of giraffes of Congo (*Giraffa camelopardalis congoensis*) and of white rhinoceroses of the North (*ceratotherium simum cotton*).

Our objective in this work is to Surround all the problematic bound to the human activities exercised in the domains of hunt of Gangala Bodio na and of Mondo Missa, to value the impact of the all these activities on the conservation of the park.

Thus, in spite of the different laws on the activities regulating the domains of hunts of Mondo Missa and Gangala na Bodio, there are always subversive activities that the convenient population, between other the exploitation of woods and ores.

**KEYWORDS:** Anthropic, protected Area, Gangala na Bodio, Mondo missa, Environment.

**RESUME:** Depuis 1980, le Parc National de la Garamba est inscrit sur la liste des biens du patrimoine mondial du fait de la présence des populations d'espèces emblématiques rares et menacées notamment une population d'éléphants (*Loxodonta africana*) et les dernières populations de girafes du Congo (*Giraffa camelopardalis congoensis*) et de rhinocéros blancs du Nord (*ceratotherium simum coton*).

Notre objectif dans ce travail est de Cerner toute la problématique liée aux activités humaines exercées dans les domaines de chasse de Gangala na Bodio et de Mondo Missa, d'évaluer l'impact des toutes ces activités sur la conservation du parc.

Ainsi, malgré les différentes lois sur les activités réglementant les domaines de chasses de Mondo Missa et Gangala na Bodio, il y a toujours des activités subversives que la population pratique, entre autre l'exploitation de bois et des minerais.

**MOTS-CLEFS:** Anthropie, Aire protégée, Gangala na Bodio, Mondo missa, Environnement.

#### 1 INTRODUCTION

Le parc National de la Garamba est parmi le plus ancien parc de la République Démocratique du Congo comprenant d'immenses savanes herbeuses ou boisées, entrecoupées de forêts galeries le long des rivières et de dépressions marécageuses. Le parc abrite quatre de plus grands mammifères : éléphants, la girafe, l'hippopotame et surtout le rhinocéros blanc (en extinction), Un mammifère inoffensif et beaucoup plus gros que le Rhinocéros blanc en extinction.

Il caractérise aussi par une biomasse exceptionnellement élevée de grands herbivores grâce à la productivité végétale du milieu. Couvrant 490.000 ha et entouré de 752.700 ha de trois domaines de chasse qui contribuent à une protection efficace

du bien contre les menaces provenant de Zone environnante, ce bien est un sanctuaire exceptionnel de son mélange inhabituel de grande faune Spectaculaire<sup>1</sup>

La surveillance est assurée par les Eco gardes au moyen des Patrouilles dans les trois domaines de chasse ainsi que dans le Parc, en liaison avec des survols réguliers de toutes ces Zones.

Pour tenter de remédier à l'insécurité qui a gangrené la région du Parc National de la Garamba , peu avant 2014 ,le Gouvernement de la République Démocratique du Congo a initié des opérations conjointes de démantèlement des rebelles de la LRA, avec l'appui du Parc, de la MONUSCO mais aussi de la Task Force (RCA –Ouganda – RDC – Soudan du Sud – AFRICOM ). Ces opérations conjointes ont semblé 'améliorer considérablement la situation sécuritaire dans toute la région autour et dans le Parc.

Selon le Dictionnaire Universel, le terme méthode désigne une démarche rationnelle de l'esprit pour arriver à une connaissance où à la démonstration de la vérité, ou encore l'ensemble des procédés ou de moyens pour arriver à un résultat.<sup>2</sup>

Dans le même sens, ESISO ASIA AMANI la définit comme une démarche intellectuelle exigée par le schéma théorique approprié à elle en vue d'expliquer une série de phénomènes observables.<sup>3</sup>

Ainsi, en vue d'atteindre l'expression et vérifier nos hypothèses du travail, nous avons fait usage de la Méthode Classique qui ne nécessite pas le protocole descriptif.

Comme méthodologie, cette étude s'est déroulée en deux phases. La première a consisté en une tournée de reconnaissance des carrières qui sont dans les domaines de chasses et la seconde s'est attelée à la collecte des données Socio-économiques proprement dite.

Pour la première phase : la reconnaissance et pré-enquête dans les différentes carrières minières et stratégie de collecte des données ; une tournée de reconnaissance a été effectuée dans les villages minier installés dans les domaines de chasse de Gangala na Bodio et Mondo MISSA.

Pour cette étape, Une moto de Marque SENK pour deux personnes, un GPS de Garmin etrex-20, un appareil photo et une fiche de collecte des données ont été utilisés.

Les objectifs de cette tournée consistaient à :

- Informer les représentants de chaque village pour l'arrivée des enquêteurs ;
- Choisir les carrières qui seront concernés par l'étude.

Selon CHEVALIER et LOSCHAKA, une technique est définie comme un outil, un instrument qui permet de découvrir ou d'observer les faits et de recueillir les différentes données sur les faits. Dans cette optique, les techniques sont au service de la méthode. Chaque méthode n'a pas nécessairement ses techniques propres. Le choix de celles-ci est fonction de la nature du sujet et des objectifs poursuivis.

S'agissant de la présente étude, nous avons fait appel à la technique documentaire, au questionnaire écrit administré oralement ainsi qu'à l'analyse de contenu. La technique documentaire a consisté à recueillir les informations contenues dans les ouvrages, les articles de revues ainsi que dans divers documents et archives se rapportant à notre objet de recherche. Le questionnaire écrit a été administré oralement sur un échantillonnage d'un certain sujet bien déterminé.

Outre les diverses techniques utilisées, nous avons recouru à l'internet pour compléter nos informations.

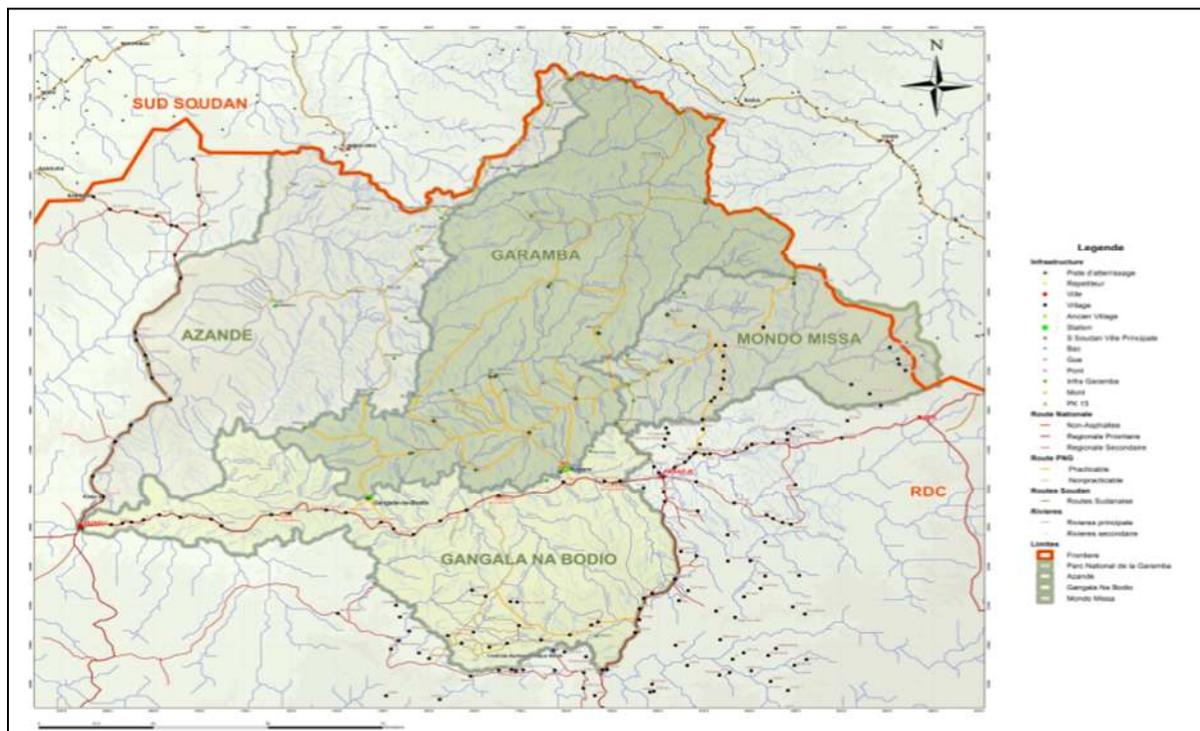
Les données collectées dans le Domaine de Chasse de Gangala na Bodio et Mondo Missa ont été mises en forme suivant les protocoles des traitements et analyse des données. Les données quantitatives ont été saisies et traitées à l'ordinateur en recourant au logiciel Excel. Des listes déroulantes des choix préconçus ont été mises à jour pour faciliter ce travail. Les données ont été alors saisies puis masquées. Les tableaux statistiques descriptifs ainsi que les graphiques ont été créés dans le fichier. La mesure de tendance la plus utilisée dans ce travail est la moyenne. Les informations qualitatives récoltées à l'occasion des

<sup>1</sup> Unesco/ERI

<sup>2</sup> Dictionnaire Universel, 2ème éd. Hachette, Paris, p267

<sup>3</sup> P.O.ESISO ASIA AMANI, Des méthodes qualitatives d'usage en sciences sociales. Problème de choix et limites d'application in Revue de IRSA, N°6, Décembre 1999, p.115.

interviews et des focus groupe ont été enregistrées par écrit. Après revus des notes, les informations étaient traitées en les incorporant dans le texte pour corroborer les résultants des données quantitatives



**Fig. 1. Carte du Complexe de la Garamba**

A part l’insécurité qui régnait dans le Parc, il a aussi la situation qui cause toujours problème surtout dans ces complexes est celle de la Présence humaine de population riveraine avec ses activités existant dans les trois domaines des chasses.

**2. GENERALITES SUR LA COLLECTE DE DONNEES ET ANALYSE DE TOUTES ACTIVITES MENEES DANS CES DEUX DOMAINES**

**2.1. PARTIES PRENANTES IMPLIQUEES DANS LA GESTION DES ACTIVITES HUMAINES AU SIEU DU PNG**

N°	Catégories des répondants	Nbre
1.	Les Chefs coutumiers dans les domaines de chasse	10
2.	Les Administrateurs de Territoire dans les domaines de chasse	1
3.	Les orpailleurs dans les domaines de chasse (focus groupes)	241
4.	Les commerçants dans les domaines de chasse (focus groupes)	123
5.	Les Administrateurs de Foyers Miniers dans les domaines de chasse	10
6.	Les exploitants du bois (fabricants de braise) dans les DC	2
7.	Les responsables des églises dans les domaines de chasse	12
8.	Les responsables des structures sanitaires dans les DC	10
9.	Les responsables des écoles dans les domaines de chasse	5
<b>Total</b>		<b>414</b>

Ce tableau signale la présence des orpailleurs, des commerçants, exploitants forestiers, les églises, les écoles et les prestataires sanitaires dans les aires protégées de Gangala na Bodio et Mondo Missa. Il sied de noter que cet échantillon prouve en suffisance que cette présence humaine contribue négativement sur la vie des ressources naturelles notamment : la pêche illicite, le braconnage, la coupe de bois, la pollution de sol et l’aire à travers l’agriculture sur brûlis, laisser des trous profonds, laisser les déchets non biodégradables qui constituent un danger environnemental.

## 2.2 DUREE DANS LE POSTE

Catégories des répondants	< 1 année	1 à 3 ans	4 à 5 ans	6 à 10 ans	>10 ans	Total
Orpailleurs	32	22	26	63	99	241
Chefs coutumier	0	0	3	1	5	9
Les AFM	4	2	1	0	3	10
Les AT	0	1	0	0	0	1
Les Commerçants	0	12	0	0	0	12
Les exploitants de bois	0	0	2	0	0	2
Autres catégories	8	0	0	0	0	8
<b>Total</b>	<b>44</b>	<b>37</b>	<b>32</b>	<b>64</b>	<b>107</b>	<b>283</b>

## 2.3 DUREE DE LA GESTION DES ACTIVITES DANS LE DOMAINE DE CHASSE

N°	Activités	La plus longue durée	La plus courte durée
1.	Exploitation du minerai	1 an	40 ans
2.	Commerce	1 an	3 ans
3.	Exploitation du bois	1 an	18 ans
4.	Eglises	3 ans	71 ans
5.	Structures sanitaires	1 an	18 ans
6.	Ecoles	13 ans	39 ans

## 2.4 ASPECTS TECHNIQUES

### 2.4.1 L'EXPLOITATION DU MINERAI

### 2.4.2 LES MATERIELS UTILISES

Les matériels utilisés par les orpailleurs sont les suivants : machette, coupe-coupe, houe, pioche, barre à mine, testeur local, motopompe, drum, kalayi, drague, tamis, bêche, hache, tapis, lave, concasseur, les herbes, les cailloux et les arbres.

### 2.4.3 TYPE DE MINERAI EXPLOITE

Si bien qu'il y ait eu des recherches antérieures sur certains minerais tels que le fer de montagne et le diamant dans le complexe de la Garamba, c'est l'Or qui reste l'unique minerai exploité dans ce complexe... L'on trouve deux types de l'or dans cette zone : l'amalgame et le pur l'eau.

Types d'or	Descriptions
<i>l'amalgame</i>	C'est le type d'or qu'on exploite dans le roc. L'exploitant utilise plus les matériels lui permettant de casser la pierre, le concasseur pour broyer et le mercure qui se combine avec l'or pour former des alliages appelés amalgames. C'est le premier traitement local.
<i>le pur l'eau</i>	Celui-ci est exploité dans le lit de cours d'eau ou juste à côté. L'exploitant creuse des puits jusqu'à retrouver la couche riche contenant sable, gravier et quelques graines de l'or disséminées çà et là. Il se mettra d'abord à dégager une grande quantité de couche en dehors du puits, ensuite il passera à l'étape de lavage de sable sur ce que les orpailleurs appellent « drum » : un long tissu de couverture en coton installé sur un brancard en pente qui fait couler l'eau transportant ainsi tous les types de sable et ne laissant plus que des sables fins et des graines d'or.

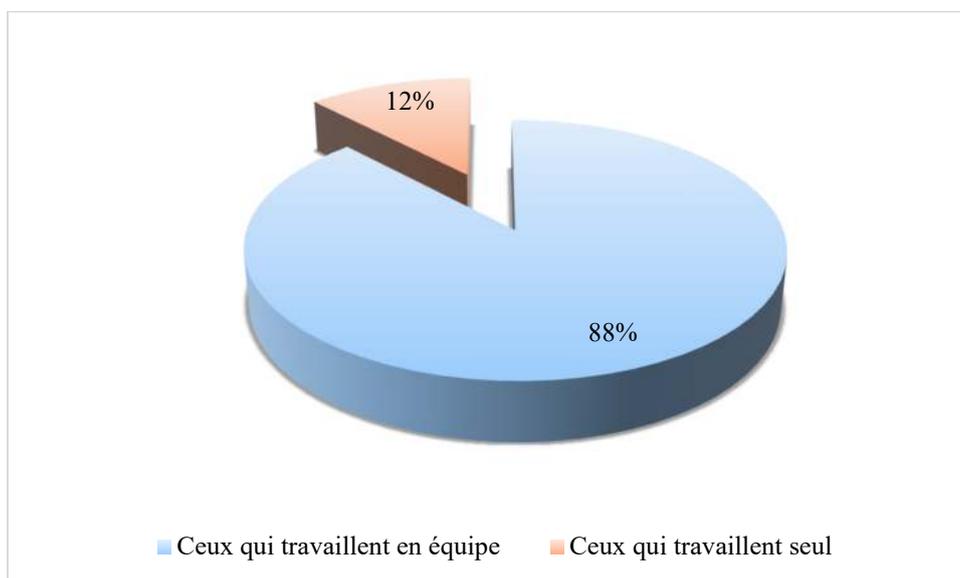
### 2.4.4 ECHEANCE ET NATURE DE TRAVAIL

#### 2.4.4.1 ECHEANCE

Temps qu'il faut mettre pour la production du minerai

- Minimum 1 jour
- Moyenne 8,92 jours
- Maximum 40 jours

**2.4.4.2 NATURE DE TRAVAIL (ORGANISATION)**



**2.4.5 DUREE MOYENNE JOURNALIERE DE TRAVAIL**

La durée moyenne de travail journalier est de 9 heures 06 minutes

**2.4.6 PROCESSUS DE TRAVAIL D'EXPLOITATION**

<b>Activités</b>	<b>Processus de travail</b>
<b>exploitation minière</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Acquisition des matériels</li> <li>- Prospection par sondage de la profondeur de couche sablonneuse</li> <li>- Creusage de petits puits</li> <li>- Dégagement de la chaussé</li> <li>- Délimitation du puits 4mX5m</li> <li>- Creusage jusqu'à la couche riche</li> <li>- Chargement de sable</li> <li>- Drainage d'eau par la motopompe</li> <li>- Lavage et purification</li> </ul>
<b>exploitation de bois</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Ciblage du site</li> <li>- Identification d'arbres</li> <li>- Abattage d'arbre</li> <li>- Découpage en format</li> <li>- Sciage</li> <li>- Transport</li> <li>- Stockage</li> <li>- Vente</li> </ul>

**2.4.7 LES INDICATEURS DE CHOIX DE SITES MINIERES**

- Sondage de la profondeur de couche sablonneuse
- Les espaces non exploités par les belges
- Échantillonnage sur les espaces exploités par le belges

- Pas d'appareil spécifique
- Tout commence par le tâtonnement, ensuite le sondage afin de prélever un échantillon dans un petit puits

## 2.5 EXPLOITATION DE BOIS

### 2.5.1 CLASSIFICATION

Les travaux d'exploitation de bois dans les domaines de chasse de Gangala na Bodio et Mondo Missa ont l'objet le bois de sciage, le bois pour braise et la construction.

#### 2.5.1.1 LE MINIMUM ET MAXIMUM DE TEMPS POUR UN CYCLE DE PRODUCTION

N°	Activités	Durée minimum	Durée maximum
1	Sciage de bois	2 jours	3 jours
2	Fabrication de braise	10 jours	14 jours
3	Construction	1 jour	3 jours

Comme on peut le constater, le sciage de bois peut prendre entre 2 et 3 jours ; la construction dure d'un à 3 jours tandis que la fabrication de braise peut aller de 10 à 14 jours.

#### 2.5.1.2 ORGANISATION DE TRAVAIL

Certains exploitants s'associent aux autres et travail en groupe en mettant ensemble leur capital (matériels, argents et expertise). Tandis que pour la fabrication de braise, ils peuvent travailler individuellement ou en équipe.

#### 2.5.1.3 LE PRODUIT FINI

Les Planches, les madriers, les chevrons, les voliges, la braise et le stick pour la construction.

#### 2.5.1.4 POSSESSION DE MATERIELS

La machette, la lime, le ruban métrique, le marteau, le fil, le casque, la jambière, le cache-poussière, la machine tronçonneuse pour le sciage de ainsi que la houe et la bêche pour la fabrication de braise.

L'utilisation des outils de travail tels que La machette, la machine tronçonneuse laisse des impacts très néfastes sur les ressources naturelles (les essences en bois). Cela crée une rupture intempestive du cycle de l'eau et accélère le processus des effets de serre.

#### 2.5.1.5 ESPECES D'ARBRES LES PLUS UTILISEES

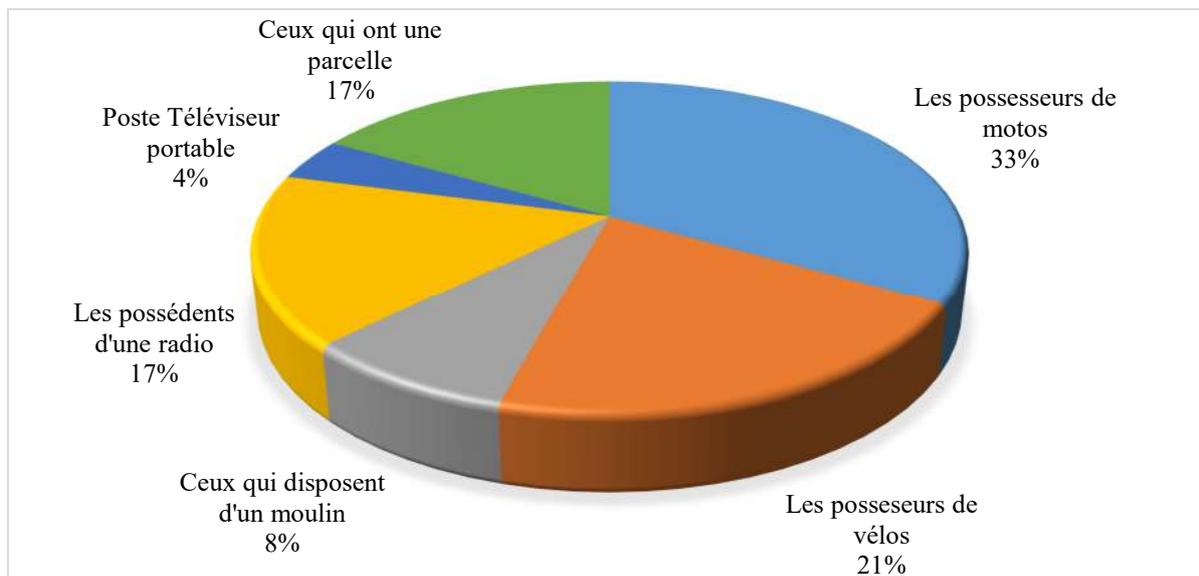
Parmi les arbres les plus utilisés dans l'exploitation de bois, on note Lupi, Kandri, Bois blanc et Bois rouge.

#### 2.5.1.6 MOYEN D'EVACUATION DE PRODUIT FINI

Pour évacuer le produit fini (bois sciés), les exploitants recourent au véhicule. Tandis que la moto, le vélo ou les pieds sont sollicités pour le transport de braise et de bois de construction de maison.

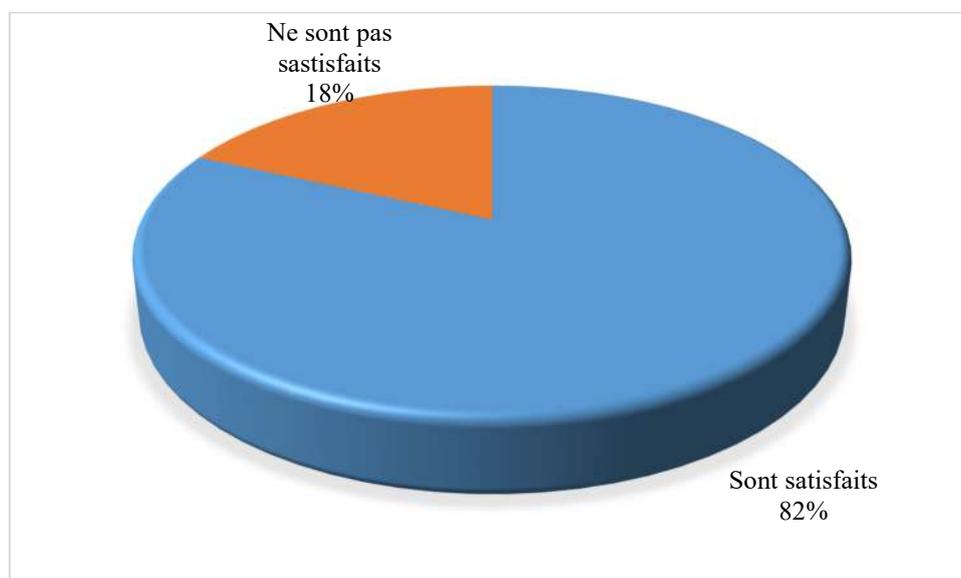
**2.5.2 ASPECTS ECONOMIQUES ET COMMERCIAL**

**2.5.2.1 ACQUISITION DES BIENS**



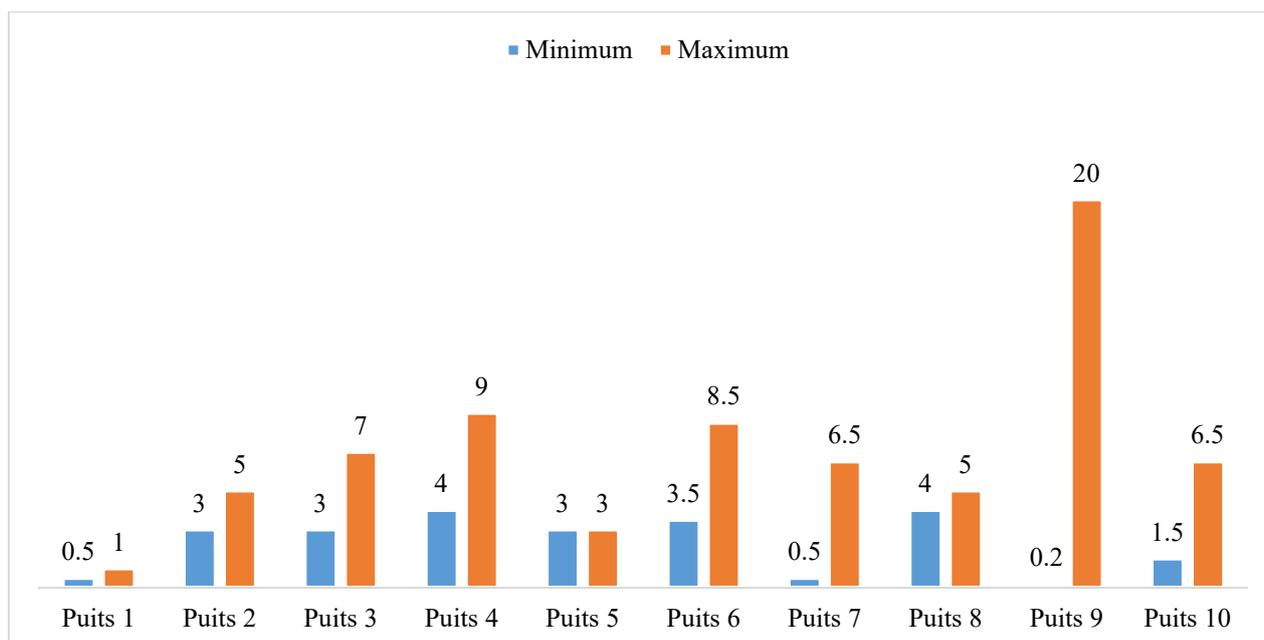
Ce graphique montre les pourcentages des biens acquis par les orpailleurs durant l'exercice de leurs activités minières qui constituent la principale source d'enrichissement.

**2.5.2.2 SATISFACTION DE RESULTATS DE L'ACTIVITE**



De ce graphique, 82% des exploitants miniers se disent satisfaits des impacts positifs de l'exploitation du minerai par les faits suivants : la création d'autres Activités Génératrices de Revenu, le paiement de soin de santé, la satisfaction des besoins vitaux et la scolarisation des enfants. Tandis que 18% ne sont pas satisfaits, car selon eux, les résultats d'exploitation minière restent insuffisants à répondre à leurs besoins.

### 2.5.3 LA QUANTITE DE MINERAI PAR PUIITS



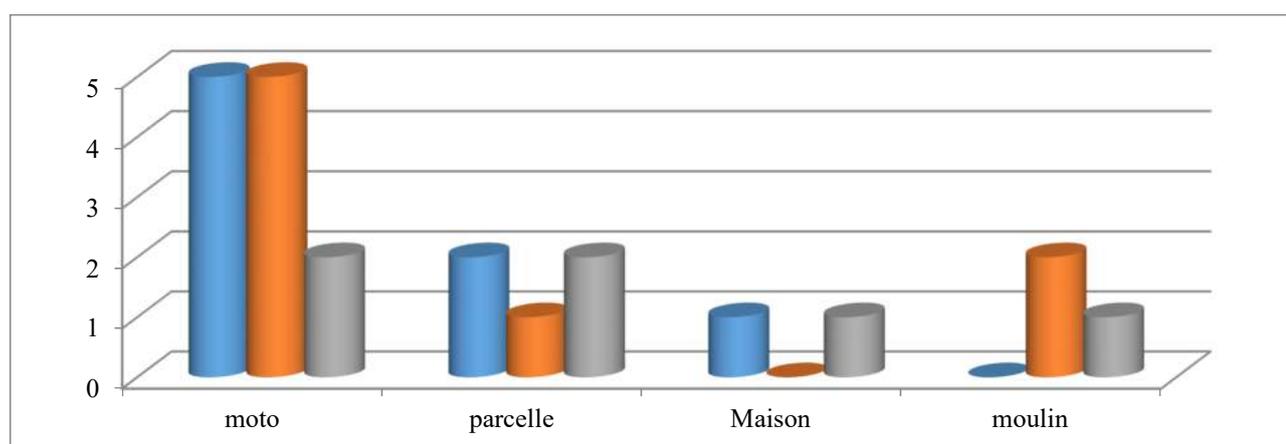
De ce graphique, on peut remarquer qu'un puits peut produire entre 0,5 à 20 grammes. Commentaire : Ces chiffres représentent la quantité minimum en bleu et maximum en rouge d'un puits exprimée en gramme.

### 2.5.4 MOYENNE MENSUELLE ET JOURNALIERE DE DEPENSES DES ORPAILLEURS

	En monnaie locale (FC)	En devise (US\$)
Moyenne mensuelle	146 166,67	146,17
Moyenne journalière	4 872,22	4,87

Comme on le remarque, les orpailleurs dépensent, en moyenne 146,17\$ par mois, ce qui équivaut à 4,87\$ par jours.

### 2.5.5 LES BIENS DE GRANDE VALEUR ACQUIS



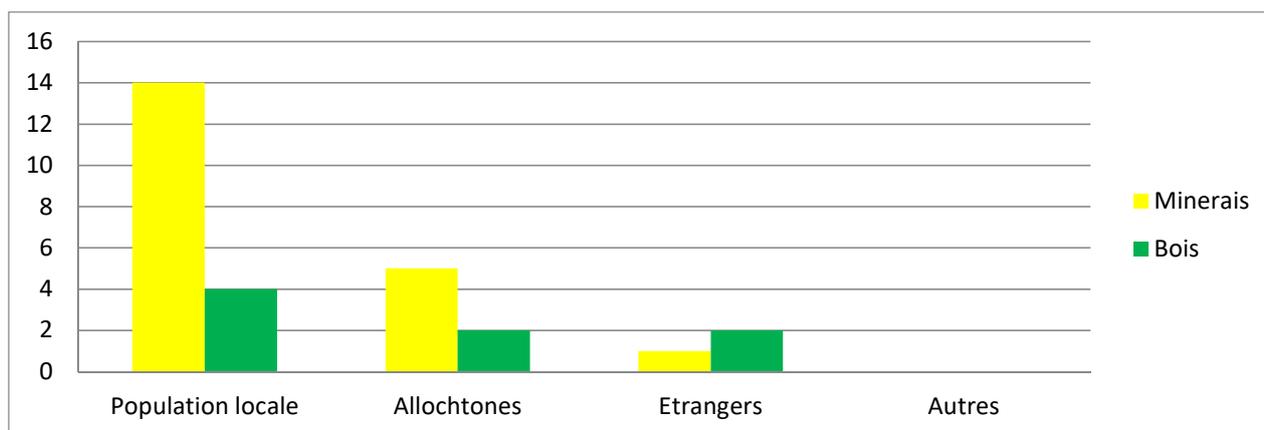
Parmi les biens de grande valeur acquis, il s'observe la prépondérance des motos, parcelles, maisons ou moulins.

### 2.5.6 L'UNITE DE BASE DE COMMERCIALISATION DU MINERAI ET LE PRIX UNITAIRE MOYEN DANS LES SITES MINIER

L'exploitation de minerai dans les domaines de chasse de Gangala na Bodio et Mondo-Missa étant du type artisanal – exploitation à petite échelle – dont la production n'est pas assez importante, son unité de commercialisation reste à 100% le gramme (G). Une unité exprimée en gramme coûte en moyenne 32 125,00 Francs congolais ce qui représente plus ou moins 32,78 Dollars Américains. L'échange de la devise américaine s'effectue sous le taux de 980 Fc contre 1 Dollars américains.

	Monnaie locale(FC)	Devise américaine (US\$)
<b>Prix minimum</b>	25 000,00	26,32
<b>Prix moyen</b>	31 861,11	33,54
<b>Prix maximum</b>	35 000,00	36,84

### 2.5.7 LES PRINCIPAUX ACHETEURS DE MINERAI ET DE BOIS



Le graphique ci-haut présenté indique que les premiers principaux acheteurs du minerai et du bois sont la population locale, suivie des allochtones et des étrangers.

### 2.5.8 LIEU DE VENTE EN DEHORS DE SITE D'EXPLOITATION

Le plus souvent, les minerais et matières exploités sont vendus à différents milieux, en RD Congo (Ariwara, Butembo, Durba, Faradje, Sambia et Tadu) ou à l'étranger (Kampala).

### 2.5.9 L'UNITE DE COMMERCIALISATION SUR LE MARCHÉ EN DEHORS DE SITE D'EXPLOITATION

Comme dans le site d'exploitation minier, le gramme, reste la principale unité de commercialisation, vu la quantité de production de ce minerai.

	Monnaie locale (Fc)	Devise américaine (US\$)
<b>Prix minimum</b>	33000	34,73
<b>Prix moyen</b>	38231	40,24
<b>Prix maximum</b>	42000	44,21

### 2.5.10 ECART ENTRE LES PRIX DE VENTE DE L'OR DANS LE SITE ET EN DEHORS DU SITE MINIER

	Prix de vente dans le site d'exploitation minière		Prix de vente extra-site d'exploitation minière		Ecart entre les prix de vente dans le site et en dehors du site	
	Monnaie locale	US\$	Monnaie locale	US\$	US\$	Ecart
<b>Minimum</b>	25 000,00	26,32	33000	34,74	8,42	13,16%
<b>Moyenne</b>	31 861,11	33,54	38231	40,24	6,70	16,77%
<b>Maximum</b>	35 000,00	36,84	42000	44,21	7,37	18,42%

### 2.5.11 ETAT DE VENTE DES MINERAIS

C'est à l'état brut que tous les minerais sont vendus dans les domaines de chasse de Gangala na Bodio et Mondo Missa.

## 2.6 ASPECTS ENVIRONNEMENTAUX

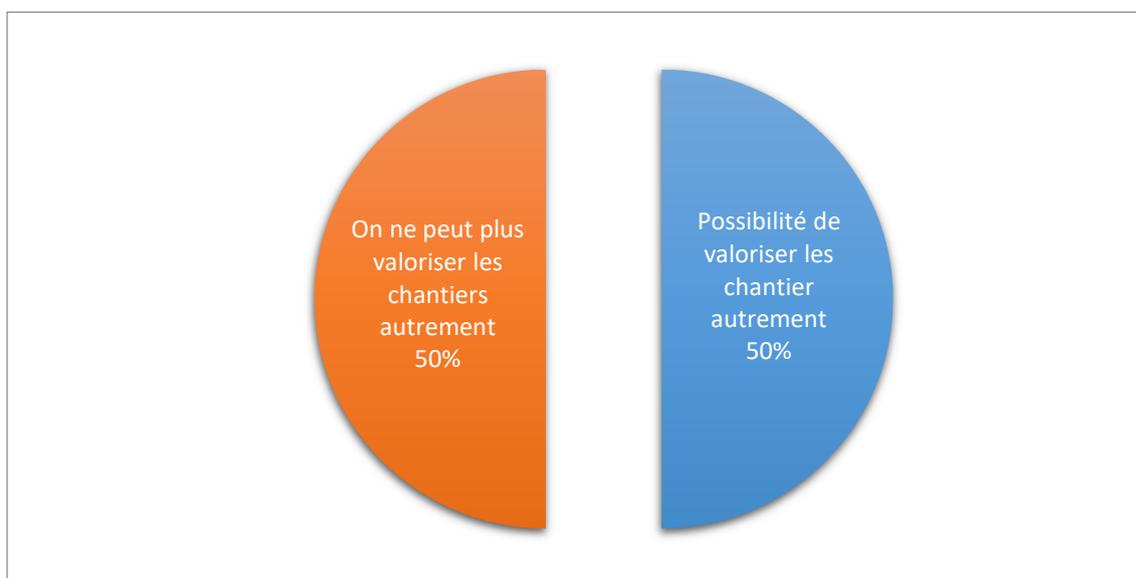
### 2.6.1 LA PERIODE DE BONNE PRODUCTIVITE

Certains sites sont florissants pendant les pluies où l'on exploite le pur l'eau. D'autres sont productifs seulement la période de la sécheresse. Il sied de signaler que quelques rares cas des sites sont fonctionnels toutes les deux saisons, c'est-à-dire toute l'année.

### 2.6.2 LE MINIMUM ET LE MAXIMUM DE L'ETENDUE ET PROFONDEUR DU TROU

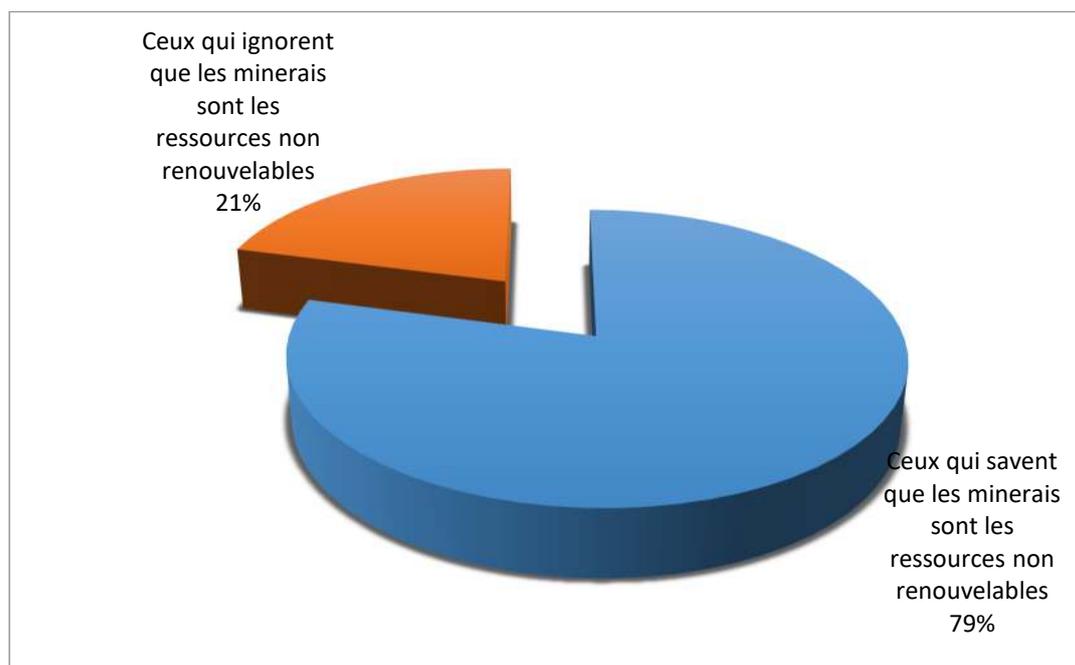
	Etendue	Profondeur
<b>Minimum</b>	2 m <sup>2</sup>	0,5 m
<b>Moyen</b>	3,5 m <sup>2</sup>	4,75 m
<b>Maximum</b>	5 m <sup>2</sup>	9 m

### 2.6.3 POSSIBILITE DE VALORISER LES ESPACES MINIERIS EXPLOITES



50% des orpailleurs pensent qu'il est possible de valoriser autrement les espaces miniers qui ont été exploités parce que l'on peut cultiver le champ et construire des maisons. Tandis que 50% émettent des avis contraires : il est impossible de valoriser autrement les espaces exploités car le sol est travaillé à plusieurs reprises et si l'on arrive à cultiver le champ, les animaux pourraient tout ravager.

#### 2.6.4 CONNAISSANCE SUR LE RENOUVELLEMENT OU NON DES MINÉRAIS

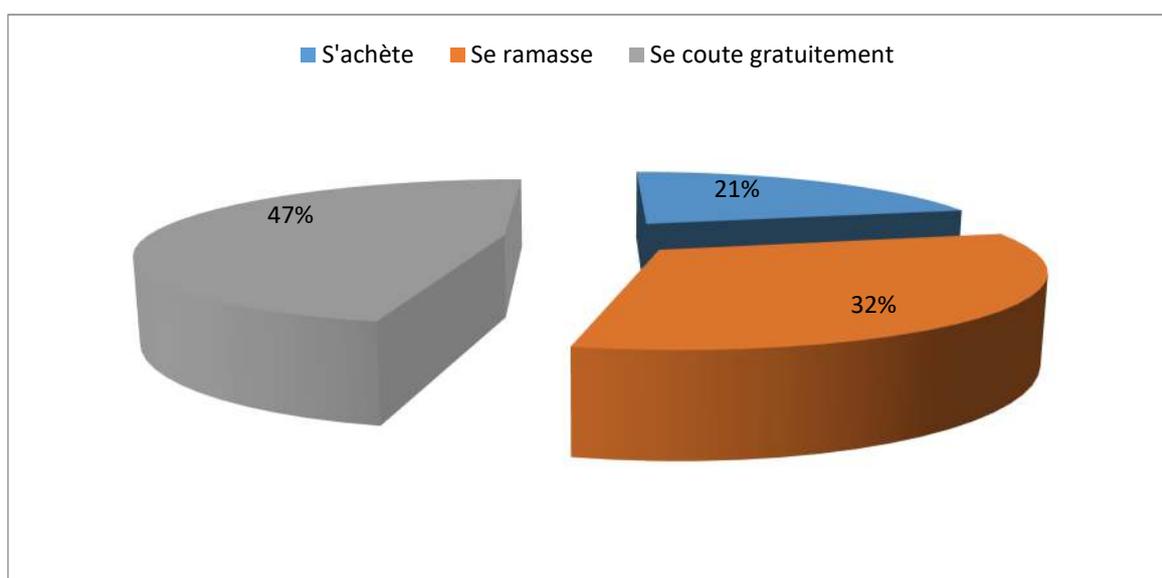


De ce graphique, 79% des orpailleurs témoignent que les minerais sont des ressources non renouvelables, tandis que 21% ignorent ce fait.

#### 2.6.5 PERCEPTION DES ANIMAUX DANS LES DOMAINES DE CHASSE

Partout dans les domaines de chasse de Gangala na Bodio et Mondo Missa, les animaux sont perceptibles.

#### 2.6.6 MODE D'APPROVISIONNEMENT EN BOIS POUR LA CONSTRUCTION



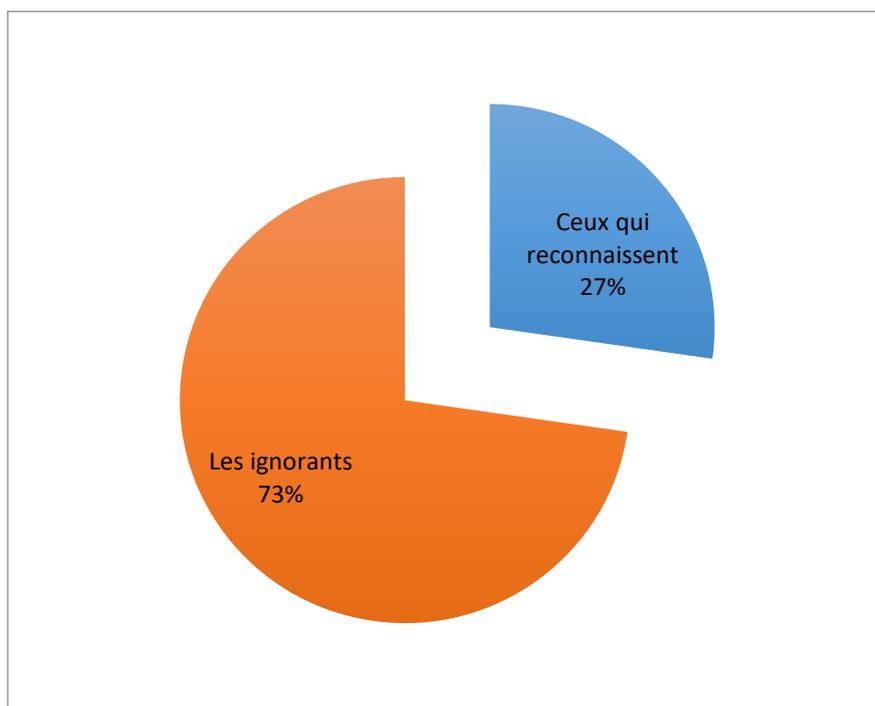
De ces trois modes d'approvisionnement en bois pour la construction, l'achat prime sur le ramassage et le coute gratuit.

### 2.6.7 RENTABILITE DE LA PECHE DANS LA RIVIERE, DANS OU A COTE DE SITE D'EXPLOITATION

Au moins 3 sur 10 orpailleurs pensent que la pêche est florissante dans la rivière, que ce soit dans le site d'exploitation ou à côté de ceci. Par contre, la majorité d'orpailleurs estiment que la pêche n'est pas florissante.

## 2.7 ASPECTS SÉCURITAIRES ET RISQUES

### 2.7.1 RECONNAISSANCE DE L'INTRUSION D'HOMMES ARMÉS DANS LES SITES MINIERS



Ces hommes armés sont identifiés parmi lesquels on cite les braconniers étrangers, les FARDC, la PNC et éléments de la LRA.

### 2.7.2 QUELQUES CAS DE CAMBRIOLAGE ENREGISTRÉS VERS LES SITES MINIERS

Des cambriolages sont orchestrés par certains hommes armés non autrement identifiés, des groupes armés aussi non identifiés sur le tronçon routier Faradje-Dungu, Zambaleke-Sambia et au tour de village Akuwa. Certains policiers indisciplinés ainsi que des éléments FARDC en déplacement se lancent également dans cette pratique. Ces cas sont récurrents lorsque les policiers sont en mission pour appréhender leurs sujets litigieux et aux carrefours de la police de circulation routière.

### 2.7.3 CAS D'ACCIDENTS CONNUS

Les accidents que connaissent les orpailleurs sont ceux qui sont connus lors de l'exercice de leurs activités. Parmi ces accidents, on peut signaler les blessures avec les outils de travail : bêche, couteau et machette dont le nombre n'est pas maîtrisé.

### 2.7.4 LE CRÉPITEMENT DE COUP DE BALLE DANS LA RÉGION

Dans les domaines de chasse de Gangala na Bodio et Mondo Missa, on entend nulle part le crépitement de coup de balle. Si non ces cas seraient sans doute signalés par les habitants des villages environnants les sites miniers.

## **2.8 ASPECTS SOCIAUX**

### **2.8.1 INSTALLATION DANS LES SITES MINIERES**

Au moins 4 familles sur 10 se sont installées dans les sites miniers sous le domaine de chasse de Gangala na Bodio et Mondo Missa, contre 6 sur 10 vivent en état de séparation : seul l'homme vit dans la carrière minière tandis que les femmes et les enfants au village. Certains orpailleurs qui préfèrent rester ensemble pour mener la vie en famille disent : « c'est notre village ou ils ont pu créer une seconde famille dans les sites miniers tandis que ceux qui vivent en état de séparation avancent des raisons comme quoi, c'est pour des raisons d'insécurité, ce n'est donc pas prudent de rester ici avec toute sa famille et il n'existe pas de bonnes écoles en carrière.

### **2.8.2 ACTIVITÉS ALTERNATIVES EN CAS D'ÉPUISEMENT DES MINERAIS**

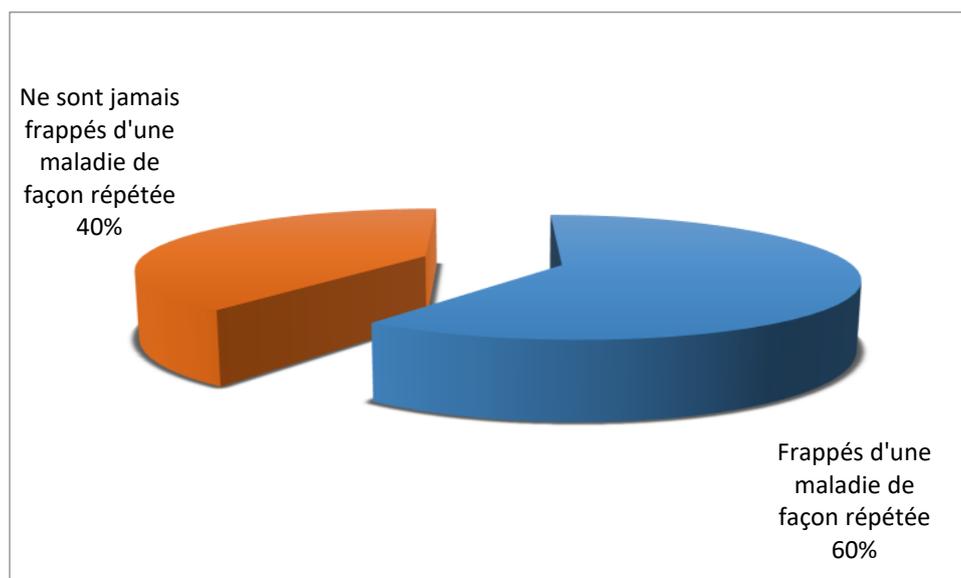
- Accompagnement et encadrement de la population dans les activités agropastorales ;
- Compensation de la population en donnant des prix ;
- Création d'emplois ;
- Création des AGR ;
- Création des travaux de Haute Intensité de Mains d'œuvre (THIMO);
- Financement des projets communautaires ;
- Avant de passer à la mise en application de cette interdiction, le PNG doit fournir l'emploi parce que cette richesse appartient à tous les congolais ;
- Bref, que le PNG puisse tenir compte du social de ceux qui vivent dans les DC.

### **2.8.3 QUALITÉ DE L'EAU À BOIRE**

Près de 3 orpailleurs seulement sur 10 pensent que l'eau qu'ils consomment est de bonne qualité face à 7 sur 10 qui détestent la qualité de l'eau qu'ils considèrent comme étant malpropre à la consommation.

Cela se justifie par les faits que ces eaux sont stagnantes dans les puits et des sources qui ne sont ni aménagées encore moins ces eaux ne sont traité avant leur consommation. Car tout orpailleur minimise la qualité, l'état de l'eau lorsqu'il est assoiffé.

### **2.8.4 PROPORTION DES ORPAILLEURS FRAPPÉS D'UNE MALADIE DE FAÇON RÉPÉTÉE DANS LES SITES MINIERES**



### 2.8.5 LES MALADIES LES PLUS RÉCURRENTES SOIGNÉES DANS LES SITES MINIERES

Les maladies les plus récurrentes dans les sites miniers en domaines de chasse de Gangala na Bodio et Mondo Missa sont les suivantes :

1. Paludisme : 12/26 cas
2. IST : 5/26 cas
3. Diarrhée : 3/26 cas
4. Toux : 2/26 cas
5. Verminose : 2/26 cas
6. Carie dentaire : 1/26 cas
7. Fièvre typhoïde : 1/26 cas

### 2.8.6 LE REPAS LES PLUS CONSOMMÉS

Parmi le repas le plus consommé par les orpailleurs, nous citons le Haricot, la farine de manioc (Fufu), le riz, le poisson fumé, les feuilles de manioc. Ceci est accompagné des boissons tant locales qu'étrangères.

### 2.8.7 EXISTENCE DES ASSOCIATIONS DANS LES MILIEUX

Il n'existe aucune association structurée ni organisée dans les domaines de chasse de Gangala na Bodio et Mondo Missa.

## 2.9 ASPECTS LÉGISLATIFS ET RÉGLEMENTAIRES

### 2.9.1 AUTORISATION AVANT L'EXERCICE DES ACTIVITÉS

Il n'existe ni autorisation encore moins les conditions requises avant d'entreprendre les activités d'exploitation minière. Si ce n'est que des petits frais collectés au niveau du comité qui gère la carrière chapeauté par l'Administrateur de Foyer Minier (AFM).

### 2.9.2 ACCESSIBILITÉ À L'EXPLOITATION DU MINERAI AUX CONGOLAIS ET AUX ÉTRANGERS

Tout congolais est admis dans les sites d'exploitation sans modalité. Quant aux étrangers, ils le peuvent s'ils sont en règle vis-à-vis de l'Etat congolais à travers le service de la Direction Générale de Migration (DGM) où ils devront en avance régulariser leur séjour au Congo.

### 2.9.3 FRÉQUENTATION DES AGENTS DU PNG DANS LES SITES D'EXPLOITATION MINIÈRE

Quelques fois certains agents du Parc National de la Garamba (PNG) fréquentent les sites d'exploitation pour :

- la quête des informations et le monitoring sécurité de la zone ;
- interdire la perception des certaines taxes illicites ;
- la visite éclair.

Les agents du PNG ont plein droit de visiter tout le domaine de chasse. Cela pour la raison de leur légitimité à gérer convenablement l'ensemble des aires protégées lui confiées par l'Etat congolais.

### 2.9.4 CONNAISSANCE DE LA LOI INTERDISANT L'EXPLOITATION DE MINERAI DANS LE DOMAINE DE CHASSE

Au moins 59% des chefs coutumier et les orpailleurs ainsi les Administrateur des Foyers Miniers (AFM) savent qu'il existe une loi interdisant l'exploitation minière dans les aires protégées. Tandis que 41% demeurent jusqu'à présent des ignorants de cette loi. La majorité pari ces derniers prônent la vulgarisation de toutes les lois régissant la conservation de la nature. Car certains dérapages sont dus à l'ignorance et non pas par la mauvaise foi.

## **2.10 ASPECTS INSTITUTIONNELS**

### **2.10.1 L'INTERDICTION IMPOSÉE PAR LE PNG**

Avant la mise en application de l'interdiction, le PNG doit créer des emplois, des activités de substitution qui pourraient engager massivement les jeunes qui sont directement impliqués dans l'exploitation de l'or. Car il ne faudrait pas penser remédier aux problèmes d'exploitation illicite des ressources naturelles dans les aires protégées sans vouloir prévoir en amont des mesures d'atténuation en prévision des éventuels effets collatéraux qui pourraient en découler.

### **2.10.2 LES SERVICES DE L'ETAT QUI VOUS FRÉQUENTENT À L'INSU DU PNG**

- Direction Générale des Recettes de la Province du Haut Uélé
- Service de l'Economie
- Service de transport et voie de communication
- Service de l'Energie
- Hydrocarbure
- SSAESCAM
- Direction Générale des Impôts
- Service de Mines
- Chefferie
- Service de l'Hydrocarbure

Tous les services cités ci-haut fréquentent les sites d'exploitation minière dans le but de percevoir les différentes taxes.

### **2.10.3 LA CAPACITÉ DES AUTORITÉS DE GÉRER TOUS LES SITES MINIERS DANS LA ZONE**

Près de 69% des répondants pensent que les autorités du PNG sont quand même entrain de bien gérer correctement tous les domaines de chasse parce que ces espaces appartiennent au PNG mais en associant avec les chefs coutumiers et les communautés riveraines qui peuvent tirer aussi profit de cette gestion concomitante, en créant des ZEA et si le PNG pourrait renouveler les anciens Poste de Patrouille.

Quant aux 31% autres, des avis contraires sont émis : le PNG ne saura s'assortir parce qu'il existe encore une crise de collaboration entre ses animateurs (dirigeants) et les communautés riveraines, sans poste de surveillance il est pratiquement difficile de contrôler ce que font les populations dans la région. Aussi faudrait-il savoir que les gens exploitent dans les DC depuis les nuits de temps sans être inquiétés par le PNG. Les autorités politico-administratives ont tant insisté pour que la route de surveillance allant de Mondo Missa à Doruma soit ré-ouverte mais cela reste un coup d'épée dans l'eau. En attendant le PNG dispose assez de moyen : ressources humaines, matérielles et financières.

### **2.10.4 CE QUE DOIT ÊTRE LE RÔLE DU PNG**

- Superviser et sécuriser les activités d'exploitation minière dans toute la région ;
- Veiller sur l'héritage que nous ont laissé nos ancêtres ;
- Appuyer les actions de développement communautaires ;
- Renforcer sa visibilité à la base.
- Construire des écoles et Hôpitaux
- Créer un comité de suivi
- Sécuriser les aires protégées
- Réglementer la chasse, la pêche et les activités agricoles
- Son rôle lui est confié par la loi
- Surveillance, Contrôle, observation et fournir l'emploi aux populations riveraines
- Appuyer et coordonner les activités dans les domaines de chasse

## 2.11 ASPECTS JURIDIQUES

### 2.11.1 COMPARUTION EN JUSTICE SUITE AUX ACTIVITÉS MENÉES DANS LES DC

Il existe des cas de comparution par devant l'Officier de Police Judiciaire de la PNC et le gestionnaire des sites miniers.

### 2.11.2 LE RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

- Il faut se référer de la PNC et du PNG ;
- Arrestation arbitraire nocturne avec violation des Droit de Homme ;
- Les différends sont réglés au prorata de leur gravité chez l'AFM, la PNC ou le chef de coutumier
- Dialogue et actions disciplinaires ;
- C'est par des conseils que cela se règle entre les protagonistes ;
- Surtout le conflit avec les exploitants illicites de bois reste difficile à régler ;
- Les différends se règlent comme à l'accoutumée sont arbitrés par les chefs en place ;
- C'est le PDG ou l'AFM et sont comités qui règle nos conflits lié à l'exploitation de l'or et d'autres différends sont orientés aux autorités compétentes;
- Les infractions contre les droits communs et les droits privés sont tranchées par la PNC ;
- Le règlement de conflit se fait en pleine assemblée (en parade) ;
- Auprès du chef de village et ses conseillers ;
- Aux chefs coutumiers, les problèmes liés à la coutumier ;

En cas de différends, les protagonistes sont soumis au conseil de chef de village. Si le problème le dépasse. Ainsi donc, cette analyse a été initiée en vue de collecter des informations d'ordre social et économique dans les domaines de chasse précitée.

## 3 CONCLUSION

Ce travail que nous concluons traite sur l'analyse des activités anthropiques menée dans le domaine de chasse de Gangala na Bodio et de Mondo Missa. Il s'est focalisé sur l'analyse de cause de toutes ces activités qui sont menées dans les domaines cités ci-haut. Il est avéré que les activités humaines exercées dans le domaine de chasse de Gangala na Bodio et Mondo Missa sont bel et bien celles d'exploitation minière et de bois. Les impacts négatifs de toutes ces activités sur les ressources naturelles sont nombreux, notamment la disparition des espèces exploitées pour des fins économiques, la délocalisation des certaines espèces suite à l'installation humaine, la disparition des espèces due à la destruction de leur écosystème, déforestation dans le milieu naturel créant ainsi la rupture intempestive du cycle de l'eau et accélère le processus des effets de serre.

Si tout cela nous conduit aux conséquences néfastes précitées, c'est à cause des présences et les activités des orpailleurs, des administrateurs des foyers miniers, des commerçants, des responsables des églises et des écoles dans les aires protégées.

## REFERENCES

- [1] BOULANGER. JC. Dictionnaire québécois, langue historique (géographie et culture générale) Paris, PUF, 2009
- [2] De Seeger H., Baert P. et De moulin G. Etude sur exploration du Parc National de la Garamba. Fascicule 1 institut des Parc Nationaux de Congo Belge. Bruxelles, P.110
- [3] Dictionnaire Universel, 2<sup>e</sup> éd. Hachette, Paris, 2010
- [4] ESISO ASIA AMANI cours de méthodes de recherche en sciences Sociale à l'usage des étudiants de G2 Sociologie, Anthropologie, SPA et RI FSSAP/UNIKIS, 2008 -2009, P.25
- [5] ESISO ASIA AMANI, Des méthodes qualitatives d'usage en science Sociales, problème de choix et limites d'application. In revue de l'IRSA N° 6 décembre 1999, P.115
- [6] Larousse, P. Dictionnaire français, Larousse, Hachette, Paris, 2009
- [7] KYUMBA G. KUJIRAKWINJA D et LUSENGE T., dans son étudesocioéconomique des populations autour du Parc National des VIRUNGA 2007, P.62
- [8] LAKI M. L'art de confectionner un travail scientifique. Presse universitaire de Lubumbashi (PUL) P.24
- [9] UICN/PACO. Parc et Réserve de la République Démocratique du Congo, évolution de l'efficacité de gestion des Aires protégées 2010, P.149